

## Affluence record au centre d'accueil de la faune sauvage

**MAISONS-ALFORT.** Amenés par des particuliers, près de 2 500 hérissons et oiseaux blessés seront soignés au Cedaf cette année. Le centre recherche des bénévoles et des dons pour continuer à fonctionner.



Maisons-Alfort, le 28 juillet. Créé en 1987, le Cedaf est le seul centre de sauvegarde généraliste dédié à la faune sauvage en Ile-de-France. Hérissons grippés, martinets, pigeons, canards ou cygnes blessés sont remis sur pattes dans l'enceinte de l'Ecole nationale vétérinaire par des passionnés d'animaux. (LP/Aurélie Selvi.)

« **IL PÈSE 23 GRAMMES**, ça fait pas bien lourd ! » « OK, commencez par le réhydrater. Il faut aussi lui ouvrir un dossier médical. » Dans les couloirs du Centre d'accueil de la faune sauvage (Cedaf) de Maisons-Alfort, les discussions semblent toutes droit sorties d'un épisode de la série « Urgences ». A un détail près. Ici, les patients sont des oiseaux tombés du nid, des hérissons grippés, des chouettes, des canards...

Installé dans l'enceinte de la réputée Ecole nationale vétérinaire, le site remettra sur pattes cette année près de 2 500 mammifères et oiseaux non domestiqués blessés, recueillis par des particuliers. Un record. « Quand j'ai monté le projet en 1987 à la demande des étudiants, on s'occupait d'une vingtaine d'animaux par an. Et puis, on est devenu victimes de notre succès », glisse Jean-François Cour-

reau, prof de génétique à l'école vétérinaire et responsable du Cedaf, seul centre de sauvegarde généraliste dédié à la faune sauvage d'Ile-de-France. « L'idéal serait qu'il y en ait trois ou quatre, vu l'étendue de la région », ajoute-t-il.

Résidente d'Antony (Hauts-de-Seine), Hanissa n'a pas hésité, ce lundi-là, à avaler les 16 km qui la sépare de Maisons-Alfort pour y amener un martinet retrouvé « claudiquant » devant sa cuisine. « Il n'arrivait plus à voler, et mon chat commençait à lui tourner autour, raconte-t-elle. J'ai appelé mon vétérinaire, qui m'a aiguillée vers le Cedaf. Je trouve l'initiative super », sourit-elle en déposant l'oiseau dans l'une des cages de la salle d'accueil.

Quelques minutes plus tard, la petite bête apeurée est déjà entre les mains d'Aurore et de Cécile,

deux jeunes bénévoles du centre, qui auront la charge de le nourrir quatre fois par jour à la seringue, comme la cinquantaine d'autres martinets pensionnaires.

« Ils restent environ deux semaines, jusqu'à ce qu'ils aient assez de force pour voler », détaille la seconde, étudiante en comportement des animaux à Paris-XIII. La pièce à côté, Gilbert, retraité et volontaire au Cedaf depuis 2009, s'affère, lui, au chevet d'une soixantaine de hérissons. « Le gros des troupes est atteint de parasitose ou de broncho-pneumonie. La faute aux pesticides qui diminuent le nombre d'insectes dans la nature et les poussent à manger d'autres choses, contenant plus de parasites », souffle l'expert en nettoyant une cage.

Pour tourner, le centre ne peut compter que sur ces passionnés. « Face à l'affluence, l'idéal serait d'être huit bénévoles par jour. C'est

rarement le cas, détaille Jean-François Courreau. Sur les trois vétérinaires à officier au Cedaf, seul un poste à mi-temps est salarié et

**« L'idéal serait d'être huit bénévoles par jour. C'est rarement le cas »**

Jean-François Courreau, le responsable du centre

l'Ecole vétérinaire ne pourra bientôt plus le financer à cause des restrictions budgétaires. Nous comptons beaucoup sur les dons\* », annonce le fondateur du centre, au sein duquel une centaine d'étudiants suivent des cours optionnels tous les ans. Contactée, la direction de l'Ecole vétérinaire assure qu'aucun poste n'est pour l'instant remis en cause au Cedaf, mais qu'une réflexion sur son organisation devra être menée.

**AURÉLIE SELVI**  
Pour faire un don, envoyez un mail à [cedaf@vet-alfort.fr](mailto:cedaf@vet-alfort.fr).

[www.leparisien.fr/94](http://www.leparisien.fr/94)

**> VIDÉO**

Dans les coulisses de l'infirmier animalier

### CHOISY-LE-ROI

## C'est la fête du Ratha Yathra



■ Dans un temple aux mille couleurs, la communauté hindoue d'Ile-de-France s'apprête à fêter les dieux lors de la cérémonie du Ratha Yathra demain à Choisy-le-Roi. C'est le dieu Krishna qui sera mis à l'honneur au temple choisien. Un défilé sur char est prévu rue Ledru-Rollin avec danses et chants tamouls dès 10 h 30. Des offrandes de fruits et de nourriture viendront ponctuer la cérémonie, vous embarquant dans un dépaysement total. Cette fête de l'été, dont la date est fixée en fonction du calendrier lunaire, est l'une des plus importantes de l'hindouïsme. Elle comporte quinze jours de prières en famille. A noter que le stationnement et la circulation seront impossibles dans la rue jusqu'à 15 heures. *Demain, dès 10 h 30 au temple hindou, 1 bis, rue Ledru-Rollin à Choisy-le-Roi.*

### VILLEJUIF

## Barbecue et bal au parc Neruda

■ Un bal de clôture marquera la fin du programme estival du parc Pablo-Neruda de Villejuif ce soir. Les participants se retrouveront autour d'un barbecue géant et danseront sur les airs de guinguette joués par les Balochiens. De la valse à la java, de la rumba mexicaine au forro brésilien, des chants marins au tango, il y en aura pour tous les goûts.

*Ce soir, à partir de 19 heures, au parc Pablo-Neruda (rue Paul-Bert à Villejuif). Entrée libre. Apporter ses grillades.*

### IVRY-SUR-SEINE

## Le SDF voulait sentir l'odeur du gaz

■ « Et si quelqu'un s'était approché avec une cigarette ? » imaginait, inquiet, un témoin de la scène. En effet, on a frôlé le drame à Ivry hier : vers 10 heures, un homme s'approche des bouteilles de gaz stockées dans une station-service de l'avenue Georges-Gosnat, non loin du marché du centre-ville. Il en débouche une, « pour sentir l'odeur du gaz », dit-il à des témoins. Une cliente prévient aussitôt le gérant, qui ferme sa boutique en attendant les forces de l'ordre et les pompiers, car le sans-domicile-fixe s'est cogné contre la grille qui contient les bonbonnes et présente une plaie saignante au visage. Agé de 70 ans, il a été conduit à l'hôpital du Kremlin-Bicêtre.

### LA QUEUE-EN-BRIE

## Grève éclair chez Label Epoxy

**ILS N'AURONT EU BESOIN** de débrayer que quelques heures. Hier matin, une quinzaine de salariés de la PME Label Epoxy, située à La Queue-en-Brie et spécialisée dans le traitement de surface (peinture sur métaux, sablage), a planté le piquet de grève à l'heure de leur prise de service. Ils protestent contre le paiement à des dates aléatoires de leurs salaires. Une vieille habitude de leur patron, selon Arouna Tounkara, employé de 50 ans et délégué syndical CGT au sein de l'entreprise.

« Depuis que ce gérant est arrivé en 2005, les salaires, qui doivent être versés le 1<sup>er</sup> du mois, le sont parfois le 20, parfois, le 18 ou le 5... Actuellement, nous sommes le 8 août et nous attendons toujours celui du mois de

juillet », détaille ce père de trois enfants, domiciliés au Mali, son pays d'origine. « Tous les mois, j'ai besoin de cet argent (NDLR : environ 1 200 €) pour aider ma famille, restée là-bas. Mais je dois aussi payer le loyer de mon foyer de travailleurs, à Thiais, mes transports, mes factures de téléphone. Ce n'est pas tenable », déplore-t-il.

### Les salaires en attente ont finalement été versés

En fin de matinée, le responsable de l'entreprise a finalement régularisé tous les salaires en attente. « D'habitude, ils sont versés le 7 du mois et non le 1<sup>er</sup>. Ce mois-ci, j'ai eu un contretemps personnel. J'avais informé l'équipe que je ne m'occuperai

du versement qu'à mon retour, c'est-à-dire aujourd'hui », argue Alexandre Toto, le gérant, assurant que ce n'est pas régulier. « Nous passons par un cabinet d'expert-comptable. Il peut parfois y avoir des petits délais d'attente, mais cela ne concerne pas la majorité des 32 salariés de l'entreprise », minimise ce dernier.

« Le problème est malheureusement de plus en plus fréquent dans les PME, souligne Laurence Viallefont, secrétaire de l'union locale CGT de Champigny et de ses environs. Le patron invoque des clients qui payent en retard, mais ses salariés, eux, sont contraints à débours des agios et ont des prélèvements qui tombent à date fixe. »

A.S.



La Queue-en-Brie, hier matin. Les salariés ont planté le piquet de grève dans les locaux de leur entreprise. (DR.)